

# [ EN CLAIR ]

LA PUISSANCE FRANÇAISE EN AFRIQUE : UN *SOFT-POWER* ROMPU ?



Par Arthur Gaible

LES PUBLICATIONS



LES JEUNES  
IHEDN

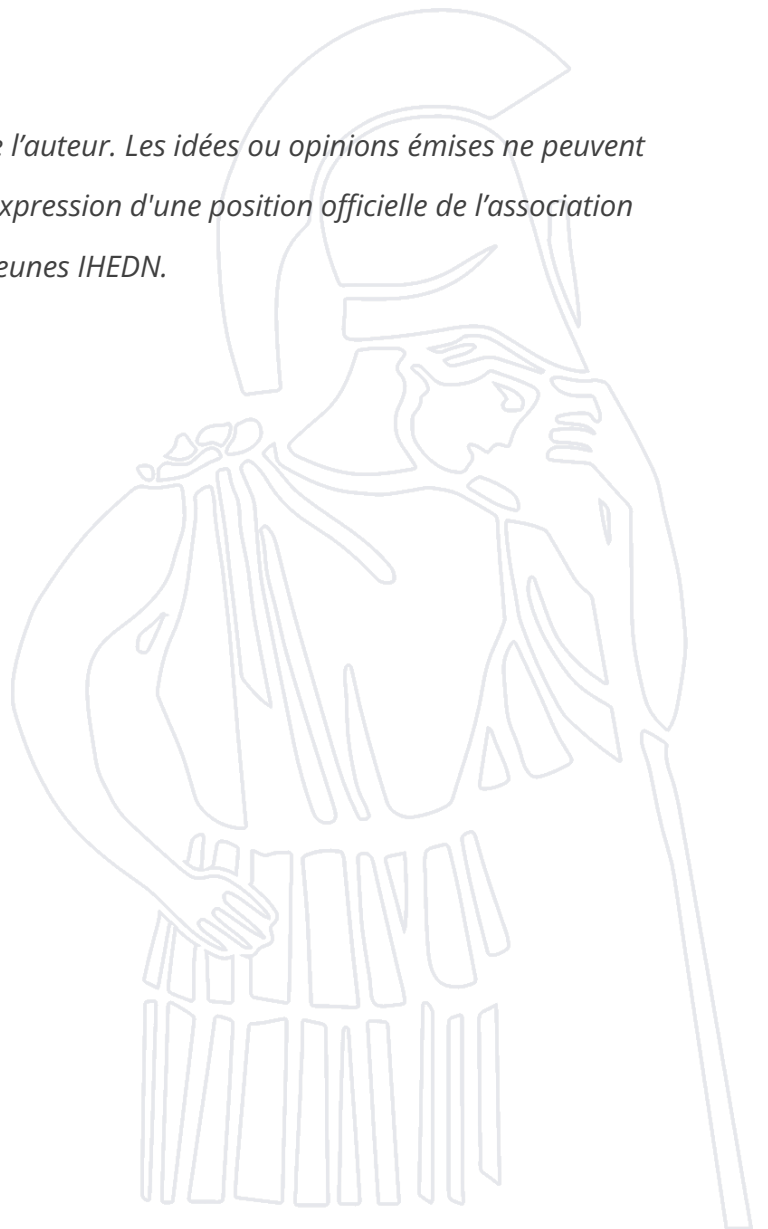
## À PROPOS DE L'ARTICLE

La vocation de cet article est d'amener à considérer les relations franco et russo-africaines sous un autre angle que les simples rapports de puissance. A l'ère de l'information, la Russie semble brillamment utiliser la technologie pour faire valoir sa vision.

## À PROPOS DE L'AUTEUR

**Arthur Gaible** est étudiant en master 2, il travaille actuellement dans une entreprise de défense. Il est membre des Jeunes IHEDN depuis 2022.

*Ce texte n'engage que la responsabilité de l'auteur. Les idées ou opinions émises ne peuvent en aucun cas être considérées comme l'expression d'une position officielle de l'association Les Jeunes IHEDN.*



## L'influence par la communication

Le 23 novembre 2022, une vidéo est diffusée sur un canal *Telegram* mettant en scène la remise d'une masse sanglante à un fonctionnaire européen<sup>1</sup>. Ce « cadeau » fait suite à la décision du Parlement de l'Union européenne de classer la Russie comme État parrain du terrorisme et condamner les actions du groupe paramilitaire Wagner (entreprise russe, renommée *Africa Corps*). Devenu un symbole pour son ex-dirigeant, Evgueni Prigogine, l'objet réapparaît dès l'année suivante à l'occasion d'un clip ouvertement anti-français diffusé à l'intention du public africain. Un rat portant un béret et le drapeau tricolore y est écrasé par un mercenaire russe à la demande d'un habitant malien. Retour sur la montée, par les œuvres, de l'influence russe en Afrique au détriment d'une diplomatie française en perte de vitesse.

En 2021, à Bangui, capitale de la République Centrafricaine, le stade Barthélémy Boganda attend avec impatience l'avant-première du film *Touriste*, blockbuster produit à grand frais par une société du groupe *Africa Corps*<sup>2</sup>. Pour comprendre, il faut remettre en perspective : en 2013, des rebelles centrafricains appuyés par la Russie réussissent à renverser la dictature mise en place depuis 10 ans. Ce film narre leur histoire. Entre scènes d'action et émotion, le narratif déployé chante les louanges des mercenaires russes venus aider l'actuel président Faustin Archange face aux rebelles menés par l'ex dirigeant François Bozizé, soutenu par la France. Une phrase retient l'attention : « *ils se battent pour la démocratie, nous pour la justice* ». Dénués ou non de leur contexte, ces quelques mots sont utiles afin de comprendre la promesse délivrée par ces clips de propagande russe. Nous pouvons déjà nous interroger sur la notion de justice évoquée. En l'opposant à la démocratie (Occidentale), le script se fait le chantre des pensées de Vladimir Poutine, estimant qu'elle est un système obsolète et peu prompt à comprendre les besoins sécuritaires du continent Africain Par cet exemple, et à la suite des récents événements – prise de pouvoir par une junte militaire au Niger en 2023 –, nous sommes

<sup>1</sup> « Message macabre : Pourquoi le chef de Wagner « envoie » une masse sanglante à l'UE ». 20 minutes, 24 novembre 2022.

<sup>2</sup> BATOVA, Andrey. *Tourist* [Film]. 3x Media, 19 mai 2021.

en droit de nous demander si la diplomatie française a su insuffler son point de vue aux africains.

## Deux politiques, deux approches

Selon Niagalé Bagayoko, « *il y a indéniablement un sentiment de contestation de la politique étrangère et sécuritaire menée par la France sur le continent africain et des dénonciations d'une approche qui est perçue comme à la fois arrogante et beaucoup plus paternaliste* ».

Au Mali, au Burkina-Faso, et récemment au Niger, le scénario se répète : coup d'État militaire, junte hostile au pouvoir et s'appuyant sur le ressentiment de la population, des tensions menant au retrait des diplomates et militaires français/occidentaux. Partout, on conspue l'ancien maître, on rêve de revanche. Et partout, Moscou, dans l'ombre, veille à canaliser la haine. S'appuyant sur le ressenti, on s'attelle à faire sortir les émotions primaires pour justifier le besoin de protection. Dans le film éducatif *Lion et Ours* (diffusé dans les écoles primaires), les protagonistes terminent l'histoire en travaillant ensemble, sur un pied d'égalité<sup>3</sup>. Peut-être est-ce ici la pierre angulaire de la stratégie d'influence du nouvel allié.

Les approches sur le terrain sont différenciées. En Centrafrique, la présence du Kremlin se fait discrète. La milice (*Africa Corps*) évite les caméras. Officiellement, l'armée russe n'intervient pas pour soutenir le nouveau régime. Cette attitude atténue le ressenti d'un impérialisme flagrant, reproché à l'Hexagone<sup>4</sup>. La Russie adopte une stratégie alternative en finançant des associations estudiantines et de quartier, s'adossant à des figures influentes du panafricanisme telles que Kemi Seba<sup>5</sup> ou Nathalie Yamb<sup>6</sup>. Ces relais locaux sont d'une grande efficacité pour façonner l'opinion publique. Des drapeaux russes sont distribués dans les rues. Des véhicules paradent dans les rues en les arborant fièrement.

<sup>3</sup> AUDINET, Maxime. « Le Lion, l'Ours et les Hyènes. Acteurs, pratiques et récits de l'influence informationnelle russe en Afrique subsaharienne francophone ». *INSERM*, n°83, novembre 2021.

<sup>4</sup> Arte. *Centrafrique : le soft power russe* [Reportage]. Arte, 6 juin 2023.

<sup>5</sup> Kémi Séba, de son vrai nom Stellio (Stélio) Gilles Robert Capo Chichi, né le 9 décembre 1981 à Strasbourg, est un militant suprémaciste noir et panafricain franco-bénois.

<sup>6</sup> Nathalie Yamb est une militante et femme d'affaires camerounaise-suisse. Elle est connue pour s'opposer aux actions de la France en Afrique, qu'elle et d'autres qualifient de coloniales

Tout cela est relaté par une présence intense d'équipes de tournage. Cependant, cet étalage de puissance ne peut justifier à lui seul l'engouement pour le nouvel allié<sup>7</sup>.

## La proposition russe, plus adroite ?

Pour Kemi Seba, franco-béninois, figure très populaire et centrale du néo-panafricanisme, « *La nouvelle génération africaine n'est pas venue pour faire pitié mais pour terroriser l'ennemi* ». Les œuvres proposées à la population – notamment les films – suivent une trame narrative maladroite, mais habilement adaptée à la stratégie de communication de masse. Le récit peut présenter une situation où le local (Centrafricain, Malien) se trouve confronté à une force bien plus puissante (illustrée ici par la France sous différentes métaphores telles que l'hyène, le zombie ou le rat) et se retrouve contraint de se retirer malgré une lutte héroïque. Pour lui prêter assistance, un allié extérieur, représenté par un soldat d'*Africa Corps* est dépêché. Le récit insiste sur une prétendue amitié ancestrale entre les deux peuples<sup>8</sup>. Grâce à l'intervention russe, le protagoniste local parvient finalement à vaincre l'envahisseur et à rétablir son statut initial. Cette trame narrative simpliste et récurrente, est habilement conçue pour captiver un large public, exploitant des notions d'ennemi commun, d'entraide internationale et d'affirmation de la victoire du faible sur le fort.

Malgré la simplicité, ce récit répond à un impératif de reconnaissance des peuples d'Afrique. Guidés par les idéaux panafricanistes « *et symboliques, tels Thomas Sankara<sup>9</sup> et Kwame Nkrumah<sup>10</sup>* », les africains cherchent une coopération équitable et à laver l'honneur pour beaucoup par la présence française. On note la violence présente dans ces récits : dépeignant les Russes comme une force prête à recourir à la coercition pour restaurer

<sup>7</sup> ZUFFEREY, Dimitri. « Présence russe en Afrique : une stratégie bicéphale », *IHEDN*, 7 avril 2023.

<sup>8</sup> TV5monde. « Wagner est dans une approche prosélyte », *TV5monde*, 19 janvier 2023.

<sup>9</sup> Thomas Sankara, né le 21 décembre 1949 à Yako (Haute-Volta) et mort assassiné le 15 octobre 1987 à Ouagadougou (Burkina Faso), est un homme d'État anti-impérialiste, révolutionnaire, communiste et panafricaniste, chef de l'État de la République de Haute-Volta, rebaptisée Burkina Faso, de 1983 à 1987.

<sup>10</sup> Kwame Nkrumah, né le 21 septembre 1909 à Nkroful alors Côte-de-l'Or (colonie britannique) et actuel Ghana et mort le 27 avril 1972 à Bucarest (république socialiste de Roumanie), est un homme d'État indépendantiste et panafricaniste ghanéen qui dirigea la Côte-de-l'Or britannique de 1954 à 1957, puis le Ghana indépendant, d'abord comme Premier ministre de 1957 à 1960, puis en qualité de président de la République de 1960 à 1966.

l'ordre, contrastant avec la conduite des opérations occidentales souvent critiquées pour leur inefficacité. Bien que la réalité puisse être moins glorieuse et que des doutes sérieux puissent être émis sur l'intégrité des groupes paramilitaires, il est indéniable que ce récit prend racine parmi les peuples.

## Les leçons de l'échec français

Force est de constater que la diplomatie française n'a su réussir au Sahel. De partout, des signaux d'alarme s'activent alors que la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO)<sup>11</sup> est de plus en plus critiquée. Du fait de son passé colonial, l'ancienne puissance dispose d'office d'handicap au plan de l'opinion publique. Par une diaspora élevée en Occident, le courant panafricaniste est composé d'une base éduquée et au pouvoir économique conséquent. C'est sur celle-ci que le mouvement se repose pour que les choses évoluent. Par le passé, ce sont les idéaux des Lumières et la conscience de l'oppression qui ont conduit Messali Hadj (Algérie) et Ho Chi Minh (Vietnam) à réclamer justice pour leur peuple.

Il est évident que la France doit réinventer son modèle de diplomatie et comprendre que la « Françafrique » de Félix Houphouët-Boigny (ancien président ivoirien) s'éloigne peu à peu. Peut-elle cependant renoncer à l'Afrique et tourner sa politique vers d'autres pays riches en ressources ? N'a-t-elle pas choisi cette « *nécessité fâcheuse* » (A. de Tocqueville) le 5 juillet 1830, premier jour de la conquête de l'Algérie ?

---

<sup>11</sup> Courrier international. « Levée des sanctions contre le Niger : le "double salto arrière" de la Cedeao ». *Courrier international*, 26 janvier 2024.



**LES JEUNES  
IHEDN**

[publication@jeunes-ihedn.org](mailto:publication@jeunes-ihedn.org)